

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 14 (1968)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Artikel:** CLASSES DE CHERN D'UN ESPACE HOMOGÈNE PRESQUE COMPLEXE  
**Autor:** Maumary, S.  
**Kapitel:** 3. Interprétations des représentations complexes irréductibles d'un tore  $T$   
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-42358>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

gauche de  $G/U$ . On a évidemment  $f(gu) = f(g) \iota(u)$  pour  $u \in U$ , donc  $f$  détermine un isomorphisme  $\iota(G_U) \approx P'$ . Il en résulte l'isomorphisme annoncé  $G_U[\mathbf{R}^n] \approx \xi$ .

*Corollaire :* Dans les conditions du lemme, soient  $T$  un sous-groupe de  $U$ , et  $q : G/T \rightarrow G/U$  l'application canonique  $gT \mapsto gU$ . Alors  $q^*\xi$  est le fibré  $G_T[\mathbf{R}^n]$ ,  $\mathbf{R}^n$  étant le  $T$ -espace déterminé par  $\iota|_T$ .

*Preuve :* On a déjà vu que  $q^*G_U$  est la  $i$ -extension de  $G_T$ . Or  $q^*\xi$  est associé au  $0_n$ -fibré principal  $q^*P'$ , donc  $q^*P' \approx q^*(\iota(G_U)) = \iota(q^*G_U) = \iota(G_T)$ . Il en résulte que  $q^*\xi \approx G_T[\mathbf{R}^n]$ , pour l'action  $\iota|_T$  de  $T$  sur  $\mathbf{R}^n$ .

### 3. INTERPRÉTATIONS DES REPRÉSENTATIONS COMPLEXES IRRÉDUCTIBLES D'UN TORE $T$

Tout homomorphisme différentiable  $h : U_1 \rightarrow U_1$  est de la forme  $h(\exp ix) = \exp iax$ ,  $a \in \mathbf{Z}$ . Cela résulte du fait que la différentielle d'une translation à gauche  $\tau_g$  de  $U_1$  est en tout point l'identité  $\mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$ , ce qui implique  $dh(g) = dh(1)$ ,  $g \in U_1$ , en vertu de  $dh(g) \circ d\tau_g(1) = d(h \circ \tau_g)(1) = d(\tau_{(hg)} \circ h)(1)$ . Alors  $h$  est nécessairement de la forme ci-dessus, avec  $a \in \mathbf{R}$ . Mais si  $x \in \mathbf{Z}$ , on doit avoir  $ax \in \mathbf{Z}$ , c'est-à-dire  $a \in \mathbf{Z}$ . Plus généralement, si  $T = U_1 \times \dots \times U_1$  et si  $k_j : U_1 \rightarrow T$  applique  $\exp ix$  sur  $(1, \dots, 1, \exp ix, 1, \dots, 1)$ , tout homomorphisme  $h : T \rightarrow U_1$  est de la forme  $h(\exp ix_1, \dots, \exp ix_n) = \prod_j h \circ k_j(\exp ix_j) = \prod_j \exp i a_j x_j = \exp i(a_1 x_1 + \dots + a_n x_n)$ ,  $a_j \in \mathbf{Z}$ . D'où une bijection canonique  $\alpha : \text{Hom}(T, U_1) \approx \mathbf{Z}^n$ ,  $\alpha(h) = (a_j)$ . Par ailleurs,  $\text{Hom}(T, U_1)$  est un groupe abélien pour la multiplication des homomorphismes, et l'on voit aussitôt que  $\alpha$  est un isomorphisme de groupes. En composant  $\alpha$  avec l'inclusion  $\mathbf{Z}^n \rightarrow \text{Hom}_{\mathbf{R}}(\mathbf{R}^n, \mathbf{R})$  donnée par  $(a_j) \rightarrow a_1 x_1 + \dots + a_n x_n$ , on obtient l'homomorphisme injectif  $h \mapsto dh(1, \dots, 1)$  de  $\text{Hom}(T, U_1)$  dans le dual de l'algèbre de Lie  $\mathfrak{t} = \mathbf{R}^n$  de  $T$ . En particulier, si  $p_j$  est la projection de  $T$  sur son  $j^{\text{ième}}$  facteur,  $\alpha(p_j)$  est la fonction coordonnée  $x_j$  sur  $\mathbf{R}^n$ .

Considérons maintenant les groupes de cohomologie  $H^1(T; \mathbf{Z})$  et  $H^1(U_1; \mathbf{Z})$ , où l'on suppose  $U_1$  orienté de la manière habituelle. Alors  $H^1(U_1; \mathbf{Z}) = \mathbf{Z}$ , donc tout  $h \in \text{Hom}(T, U_1)$  détermine un élément  $h^*(1) \in H^1(T; \mathbf{Z})$ ,  $h^*$  étant l'homomorphisme  $H^1(U_1; \mathbf{Z}) \rightarrow H^1(T; \mathbf{Z})$  induit par  $h$ . On obtient ainsi un homomorphisme naturel  $v_T : \text{Hom}(T, U_1) \rightarrow H^1(T; \mathbf{Z})$ .

En effet, si  $h$  et  $h'$  sont deux homomorphismes de  $T$  dans  $U_1$ , considérons le diagramme

$$\begin{array}{ccc}
 & \xrightarrow{m} & \\
 & \xrightarrow{p_1} & \\
 U_1 \times U_1 & \xrightarrow[p_2]{k_1} & U_1 \quad p_i = i^{\text{eme}} \text{ composante} \\
 & \xleftarrow{k_2} &
 \end{array}$$

où  $k_1(e^{i\theta}) = (e^{i\theta}, 1)$ ,  $k_2(e^{i\theta}) = (1, e^{i\theta})$ , et  $m(e^{i\theta}, e^{i\theta'}) = e^{i\theta} \cdot e^{i\theta'} = e^{i(\theta+\theta')}$ . Comme  $mk_1 = mk_2 = \text{identité}$ , on a  $k_1^* m^*(1) = k_2^* m^*(1) = 1$  dans  $H^1(U_1; \mathbf{Z}) = \mathbf{Z}$ . Donc  $(k_1 p_1)^* m^*(1) = p_1^*(1)$ ,  $(k_2 p_2)^* m^*(1) = p_2^*(1)$  dans  $H^1(U_1 \times U_1; \mathbf{Z})$ . Mais la formule de Künneth  $H^1(U_1 \times U_1; \mathbf{Z}) \approx H^1(U_1; \mathbf{Z}) \oplus H^1(U_1; \mathbf{Z})$  dit précisément que tout élément  $\alpha \in H^1(U_1 \times U_1; \mathbf{Z})$  s'écrit de manière unique  $\alpha = (k_1 p_1)^* \alpha + (k_2 p_2)^* \alpha$ . En particulier  $m^*(1) = p_1^*(1) + p_2^*(1)$ , donc si  $hh'$  est l'homomorphisme produit  $m \circ (h \times h')$ , on a  $(hh')^*(1) = h^*(1) + h'^*(1)$ , c'est-à-dire  $v_T(hh') = v_T(h) + v_T(h')$ . La naturalité de  $v_T$  s'exprime ainsi: pour tout homomorphisme de tores  $\phi: T' \rightarrow T$ , on a  $\phi^* \circ v = v \circ \phi^*$ , où le premier  $\phi^*$  est l'homomorphisme induit  $H^1(T; \mathbf{Z}) \rightarrow H^1(T'; \mathbf{Z})$ , tandis que le second est l'homomorphisme induit  $\text{Hom}(T; U_1) \rightarrow \text{Hom}(T'; U_1)$ . Cela résulte aussitôt de l'égalité  $(h \circ \phi)^*(1) = \phi^*(h^*(1))$ .

*Lemme:*  $v_T$  est un isomorphisme.

*Preuve:* Dans le cas  $T = U_1$ ,  $v$  est un homomorphisme  $\mathbf{Z} \rightarrow \mathbf{Z}$  tel que  $v(1) = 1$ . En général, on a des isomorphismes canoniques  $\text{Hom}(T, U_1) \approx \oplus \text{Hom}(U_1, U_1)$  et  $H^1(T; \mathbf{Z}) \approx \oplus H^1(U_1; \mathbf{Z})$  (formule de Künneth). Avec ces décompositions, la  $j^{\text{ieme}}$  composante de  $h \in \text{Hom}(T, U_1)$  est  $h \circ k_j$  et celle de  $h^*(1)$  est  $k_j^* \circ h^*(1) = (h \circ k_j)^*(1)$ . Donc  $v$  se décompose en somme directe d'isomorphismes.

Considérons maintenant un  $T$ -fibré principal  $P$  de base  $B(P) = X$ . Pour tout  $h \in \text{Hom}(T, U_1)$ , on peut construire le fibré vectoriel de rang 1  $\xi_h = P[\mathbf{C}]$ , où  $\mathbf{C}$  est le  $T$ -espace déterminé par  $h$ . Sa classe d'Euler  $\chi(\xi_h)$  est un élément de  $H^2(X; \mathbf{Z})$ . De cette manière, on obtient un homomorphisme naturel  $\mu_P: \text{Hom}(T, U_1) \rightarrow H^2(X; \mathbf{Z})$ . En effet, si  $h$  et  $h'$  sont deux homomorphismes de  $T$  dans  $U_1$ , et  $hh'$  l'homomorphisme produit, on a un isomorphisme canonique de fibrés vectoriels  $\xi_h \otimes \xi_{h'} \approx \xi_{hh'}$ , qui associe à tout vecteur  $(x \times z) \otimes (x' \times z')$  de  $\xi_h \otimes \xi_{h'}$ , le vecteur  $x \times zz'$  de  $\xi_{hh'}$ . Mais d'une manière générale pour deux fibrés vectoriels complexes  $\xi$  et  $\xi'$  de rang 1 sur  $X$ , on a  $\chi(\xi \otimes \xi') = \chi(\xi) + \chi(\xi')$ . On le voit en utilisant des

applications classifiantes pour  $\chi$  et  $\chi$ , et en vérifiant que  $\chi(\eta \hat{\otimes} \eta) = \chi(\eta) \oplus \chi(\eta)$ , où  $\hat{\otimes}$  désigne le produit tensoriel externe sur  $PC^1 \times PC^1$ : si  $x$  est un point fixé de  $PC^1$ , on a  $\eta \hat{\otimes} \eta|_{x \times PC^1} \cong \eta$  et de même  $\eta \hat{\otimes} \eta|_{PC^1 \times y} \cong \eta$ . Donc, si  $k_1$  et  $k_2$  désignent les inclusions  $PC^1 \rightarrow PC^1 \times PC^1$ ,  $k_1(y) = (y, x)$ ,  $k_2(y) = (x, y)$ , on a  $k_1^* \chi(\eta \hat{\otimes} \eta) = k_2^* \chi(\eta \hat{\otimes} \eta) = \chi(\eta)$ . Mais on a l'isomorphisme de Künneth  $H^2(PC^1 \times PC^1; \mathbf{Z}) \cong H^2(PC^1; \mathbf{Z}) \oplus H^2(PC^1; \mathbf{Z})$  donné par  $\alpha \rightarrow k_1^*(\alpha) \oplus k_2^*(\alpha)$ , puisque  $H^1(PC^1; \mathbf{Z}) = 0$  en vertu de la suite exacte de Gysin de  $\eta$ . La naturalité de  $\mu_P$  s'exprime comme suit: soient  $\phi: T' \rightarrow T$  un homomorphisme de tores,  $P'$  un  $T'$ -fibré principal,  $P$  un  $T$ -fibré principal et  $\phi^*P' \rightarrow P$  un morphisme de  $T$ -fibrés principaux. Si  $f: X' \rightarrow X$  est l'application induite entre les bases, alors  $f^* \circ \mu_P = \mu_{P'} \circ \phi^*$ . En effet:  $f^*(\xi_h) = f^*P[C]$  et  $f^*P \approx \phi^*P'$ , donc  $f^*(\xi_h) = \phi^*P'[C]$ , où  $C$  est le  $T$ -espace déterminé par  $h$ . Mais  $\phi^*P'[C] = P'[C]$ , où  $C$  au second membre est le  $T'$ -espace déterminé par  $h \circ \phi$ . Donc  $\chi(f^*\xi_h) = \chi(\xi_{h \circ \phi})$ , et il suffit de rappeler que  $\chi(f^*\xi_h) = f^*\chi(\xi_h)$ .

*Lemme:* Pour le  $T$ -fibré principal  $\gamma \times \gamma \times \dots \times \gamma$  sur  $B_T = PC^n \times \dots \times PC^n$ ,  $\mu_{\gamma \times \dots \times \gamma}$  est un isomorphisme.

*Preuve:* Envisageons d'abord le cas  $T = U_1$ . Pour  $h = \text{identité}$ :  $U_1 \rightarrow U_1$ ,  $\xi_h$  est le fibré canonique  $\eta$  et  $\chi(\eta)$  engendre  $H^2(PC^n; \mathbf{Z})$  en vertu de la suite de Gysin de  $\eta$ . Donc  $\mu_\gamma$  est surjectif. Comme  $H^2(PC^n; \mathbf{Z}) \cong \mathbf{Z}$  en vertu de la même suite exacte,  $\mu_\gamma$  est nécessairement injectif.

En général, on a des isomorphismes canoniques  $\text{Hom}(T, U_1) \approx \oplus \text{Hom}(U_1, U_1)$  et  $H^2(B_T; \mathbf{Z}) \approx \oplus H^2(PC^n; \mathbf{Z})$  (formule de Künneth). Avec ces décompositions, la  $j^{\text{ième}}$  composante de  $h \in \text{Hom}(T, U_1)$  est  $h \circ k_j$ , et celle de  $\chi(\xi_h)$  est  $k_j^* \chi(\xi_h)$ , où  $k_j$  désigne cette fois l'application identité de  $PC^n$  sur  $x \times \dots \times PC^n \times x \times \dots \times x \subset B_T$ , qui est d'ailleurs telle que  $k_j^*(\gamma \times \dots \times \gamma) = k_j \gamma$ . Comme  $k_j^* \chi(\xi_h) = \chi(k_j^* \xi_h) = \chi(h \circ k_j \gamma[C])$ , on a décomposé  $\mu_{\gamma \times \dots \times \gamma}$  en somme directe d'isomorphismes.

*Définition:* On appelle *transgression* dans un  $T$ -fibré principal  $P$  de base  $X$  l'homomorphisme composé  $\tau_P = \mu_P v_T^{-1}: H^1(T; \mathbf{Z}) \rightarrow H^2(X; \mathbf{Z})$ . Elle est naturelle et c'est un isomorphisme lorsque  $P$  est universel, c'est-à-dire lorsque  $P = \gamma \times \dots \times \gamma$ . La naturalité s'exprime ainsi: soit  $\phi: T' \rightarrow T$  un homomorphisme de tores,  $P'$  un  $T'$ -fibré principal de base  $X'$ , et  $\phi^*P' \rightarrow P$  un morphisme de  $T$ -fibrés principaux induisant une application  $f: X' \rightarrow X$  des bases. Alors  $f^* \circ \tau_P = \tau_{P'} \circ \phi^*$ , ce qui résulte de la naturalité de  $\mu_P$  et  $v_T$ .